

I

Auguste Brizeux naquit à Lorient, sous le Consulat, le 12 septembre 1803, d'une famille originaire d'Irlande et venue en France avec le roi Jacques. Elle n'avait pas changé de patrie :

*Car les vierges d'Eir-inn et les vierges d'Armor
Sont des fruits détachés du même rameau d'or,*

dit le poète dans *Marie*. « Ceux qui recherchent dans l'analyse d'une âme les influences de l'hérédité seraient bien embarrassés » pour démêler, dans la physionomie morale de Brizeux, quelques traits de « l'interminable lignée pape-rassière » de contrôleurs des actes, de receveurs et de directeurs de l'enregistrement, de notaires, que furent ses aïeux. Tout au plus peut-on dire que son grand-père, un rude paysan breton, à l'insouciant générosité, à l'esprit d'indépendance, aux âpres passions, lui fit « une substance morale dont rien ne pourra jamais altérer le métal solide ». Peut-être aussi son père, chirurgien de marine, qui avait « bercé sa vie dans la secousse des tempêtes, au bruit des vagues, au souffle des vents du large », avait-il laissé à son fils « le goût des pèlerinages, des voyages au pays de la Fleur d'or ». Mais il mourut à Cherbourg, le 19 janvier 1810, et le poète n'évoque son souvenir qu'une seule fois pour s'accuser

*... de ces sauvageries,
De ces fières humeurs, de ces hauteurs de ton,
Que lui transmet son père avec le sang breton. (1)*

(1) *Marie*.